



Compagnie
des Petites
Secousses



Scroll

Scroll

Un spectacle tout public, dès 12 ans
Création 1^{er} trimestre 2026

*Coproduction Cie des Petites Secousses,
iddac, agence culturelle du Département de la Gironde et ville de Cenon
Avec le soutien de l'OARA et des Mini Fabriques en Limousin*



Les Petites Secousses

création février 2026

Je n'arrive plus à écrire. Je n'arrive plus à rêver. Je n'arrive plus à rester concentré. Je zappe d'une info à une autre. Je suis nerveux. Je suis absent.

Quand je mange, quand je dors, quand je travaille, quand je regarde la télé, quand je rends visite à ma famille, quand je passe du temps avec mes amis, quand Stéphanie me parle de sa rupture avec Thomas, il est là avec moi et moi je n'y suis plus tout à fait. Je suis absent. Tout le temps. Il a mon premier regard le matin, les yeux à peine ouverts. Il a mon dernier regard le soir avant de m'endormir.

Je sais la place qu'il a prise et je me déteste de le laisser faire. Et j'ai beau tenter des trucs, de le maudire, de l'abandonner, de l'éteindre. Je lui reviens, toujours. Pour une dose, une toute petite dose de dopamine.

" Je vis de petites doses de plaisir minable. Et j'ai honte mais j'arrive pas à faire autrement. "



Jérôme Batteux

Intention

Scroll part du constat flippant que mon smartphone a pris, dans ma vie, plus de place que j'aimerais lui en accorder. Qu'à un moment, je me suis fait complètement dépasser. J'ai perdu le contrôle.

Petit à petit, j'ai remarqué l'influence qu'il a sur mon comportement, sur ma relation au monde, sur ma capacité à me concentrer, sur mes pensées, sur mon anxiété, aussi.

De moi-même, j'ai commencé à dire que j'étais accroc, de la même façon que j'ai pu l'être à la cigarette par le passé, avec les mêmes comportements idiots que j'observe, que je réprovoie mais que je n'arrive pas à changer.

L'OMS ne reconnaît pas l'expression "addiction aux écrans" et pourtant, c'est bien cela que j'ai l'impression de vivre et je ne sais pas trop quoi en faire d'autant qu'autour de moi, je vois bien que tout le monde s'est plus ou moins fait happer.

Scroll, c'est cette prise de conscience personnelle qui se déroule sous vos yeux. Une parole directe, sincère et brute de l'homme de théâtre que je suis devant vous qui faites le choix délibéré de couper vos smartphones pour venir assister à des spectacles. (D'ailleurs, êtes-vous bien sûrs de les avoir coupés ?)

Parce qu'un spectacle, c'est toujours ça de temps hors ligne de gagné.

Une parole libre et décomplexée, dans la lignée de celle du spectacle DRAG mais avec, au plateau, la complicité de Flore Audebeau et de Frédéric Vern.

Flore et Frédéric sont tour à tour les protagonistes de mes flashbacks, un chœur de décharges de dopamine, mon smartphone, mes pensées, mon vide existentiel dans ce texte d'autofiction angoissée raconté à la première personne.

Au-delà du constat et de la question de l'outil (puisque'il n'y est pour rien), ce que j'interroge, c'est comment se comporte-t-on face au vide quand on cesse de le remplir ? Qu'advient-il quand nous sommes face à nous-même ?

A la fin du spectacle DRAG, le personnage de la Patronne dit "on ne comble jamais les trous. On apprend juste à vivre avec." Je m'y suis employé mais c'était manifestement plus facile à dire qu'à faire.

Le texte s'ouvre sur les recommandations d'usage faites au public avant un spectacle puis, les choses s'emballent et c'est finalement autre chose que le spectacle qui a lieu.



Jérôme Batteux

Premières pistes esthétiques

Pour le moment, j'envisage une scénographie très simple : un plateau complètement vide. Parce que c'est de l'angoisse du vide dont il est question. Un vide qui est rempli par la création. Il est fort possible que le public reste éclairé pour que la parole paraisse encore plus vraie, encore plus sincère, encore plus brute. J'aimerais que nous arrivions tous à faire semblant de croire que ce qui se noue-là, se noue vraiment sous nos yeux. J'aimerais aussi que des feuilles de ficus tombent des ceintres de façon irrégulière. Une manière de marquer l'écoulement du temps mais aussi l'épuisement de la vie.

Nous n'utiliserons pas la vidéo. Surtout pas. Elle prend déjà trop de places dans nos vies.

Il est trop tôt pour le dire mais je crois que le son et la danse auront leur place, pour marquer des pauses et trouver la poésie.

Un spectacle tous terrains

Lorsque nous avons créé le spectacle DRAG, nous n'avions pas envisagé qu'il pourrait jouer n'importe où : dans des salles de spectacle équipées, de vieux cinémas, des salles des fêtes, des centres d'animation, sous chapiteau, dans des bars, dans la rue. Chaque lieu questionnant alors ce qu'était le noyau dur du spectacle, les compromis artistiques que nous étions prêts à faire.

Traverser tous ces espaces et rencontrer ces différents publics m'a permis de prendre conscience et d'affirmer que mon théâtre est un théâtre d'acteur et de jeu. Ce qui me touche, ce qui m'intéresse, c'est

avant tout la relation entre les acteurs, les personnages, le public. C'est la matière vivante qui me fascine. J'aime que ça vibre, que ça respire ensemble. Une fois enlevés tous les artifices, il reste le plus irréductible : le texte et le jeu.

Je crois à une relation directe avec le public. Je crois à un théâtre qui se pratique sans artifice. Je crois que « ça marche » si l'acteur croit à ce qu'il fait. Je crois que le reste fait joli (et j'aime aussi quand c'est joli) mais que ce n'est pas forcément indispensable. J'aime l'idée de revenir à des formats légers, simples, purs. J'aime l'idée de revenir aux gens, à ce que l'on vit, à ce dont on rêve. J'aime l'idée que le théâtre soit tout près des gens autant par les thématiques qu'il aborde que les lieux où il prend vie.

Scroll pratique une parole directe qui interpelle le public et l'engage à se questionner, parfois à réagir aussi. Tout repose sur le texte, les acteurs et sur leur capacité à croire féroce à ce qu'ils font, à nous interroger, à nous remuer par « Petites Secousses ».

Forts de cette conviction que le théâtre devrait pouvoir jouer partout, nous nous engageons dans la création d'un spectacle de salle et de rue. Un spectacle « tous terrains » qui partira à la rencontre des publics quels qu'ils soient, où qu'ils soient.



Les Petites Secousses

Calendrier de création 2026

Phase 1 – le spectacle format salle

- > 30.06.25 – 04.07.25 résidence à Lormont (33)
- > 27.10.25 – 31.10.25 résidence à Cestas (33)
- > 03.11.25 – 07.11.25 résidence à La Rochelle (17)
- > 10.11.25 – 14.11.25 résidence à Hendaye (64)
- > 15.12.25 – 19.12.25 résidence à Cenon (33)
- > 19.01.26 – 23.01.26 résidence à Périgueux (24)
- > 02.02.26 – 06.06.26 résidence à Marcheprime (33)

Phase 2 – le spectacle format rue

- > Entre mars et mai 2026, 3 résidences pour adapter le spectacle à l'espace public avec Les Mini Fabriques en Limousin avec :
 - Graines de Rue, Bessines sur Gartempe (87)
 - Instants Libres, Bourgneuf (23)
 - New Danse Studio, Brive-la-Gaillarde (19)
 - Urbaka, Limoges (87)
 - Le Hangar Ataraxie - Cie Alix M, La Croisille-sur-Briance (87)
 - Sur Le Pont - le CNAREP, LA Rochelle (17)

Représentations

- Création 06.02.26 à Cenon (33)
- Préachat 20.05.26 à Lormont (33)
- Préachat mai 26, Festival Graines de Rues, Bessines (87)
- Préachat juin 26 à La Rochelle (17)
- Préachats automne 26 à Cestas (33)

L'**OARA** apporte son soutien pour les résidences de La Rochelle et Hendaye. L'**IDDAC** coproduit le spectacle. La **Ville de Cenon** apporte son soutien en production. Les **Mini Fabriques en Limousin** coproduisent le format adapté à l'espace public. Nous déposerons un dossier à la **DRAC** en novembre 25.



L'équipe

Distribution en cours

Texte & mise en scène

Jérôme Batteux

Regard extérieur

Clémence Paquier

Avec

Flore Audebeau, Jérôme Batteux et Frédéric Vern

Costumes

Vincent Dupeyron

Création chorégraphique

Bela Balsa

Lumière et scénographie

Margot Cattan

Chargée de production

Chantal Saez

☎ 06 87 22 56 12

Avec l'aimable soutien de :





Qui est qui ?

Un petit mot sur l'équipe

Jérôme Batteux - Auteur et metteur en scène, il crée en 2010 la Cie des Petites Secousses. Il y met en scène ses textes : *Come Out*, *Madame Magarotto*, *DRAG...* Interprète, il joue pour différentes compagnies telles que Parallaxe, Just Art, Le Rat Bleu... Depuis 15 ans, il construit un travail de médiation auprès des publics scolaires et adultes tant autour de ses spectacles qu'à l'occasion d'ateliers de pratique artistique (jeu, écriture, playback...)

Flore Audebeau – Comédienne et metteuse en scène présente dans différentes compagnies de théâtre et marionnettes, elle développe sa recherche artistique dans la **Cie Parallaxe**. En parallèle aux textes contemporains, elle axe son travail sur l'image en donnant aux créations une grande place aux matières, au corps, au son, au visuel.

Frédéric Vern - Comédien de formation, il travaille pour la **Cie L'Aurore** depuis sa création en 2001. Il y a mis en scène des textes classiques et contemporains, mais surtout des créations originales, souvent marionnettiques et à destination du jeune public, seul ou en collaboration avec d'autres. Il travaille régulièrement avec d'autres équipes en tant que comédien ou marionnettiste, et accompagne des projets théâtraux ou musicaux.

Clémence Paquier - Metteuse en scène et interprète pour la **Cie le Rat Bleu**, elle développe un travail sur les nouvelles écritures, le théâtre classique et le jeune public. Également chanteuse, elle a rejoint le Barber Shop Quartet pour leur dernier spectacle. Elle détient une maîtrise en mise en scène et scénographie de spectacle, de l'université Bordeaux III

Bela Balsa - Initialement formée au hip-hop, elle suit les cursus de danse contemporaine à l'Ecole Supérieure de Danse de Lisbonne et au Conservatoire Royal d'Anvers. Aujourd'hui, elle crée et participe à des ateliers de médiation culturelle avec l'association La Clé du Quai et la Compagnie Bela & Côme, dont elle partage la direction artistique. Elle travaille dans divers projets en tant que chorégraphe ou interprète pluridisciplinaire (Cie Jusqu'à l'Aube, Cie So.K, Cie Claque la Baraque, Cie des Petites Secousses).

Vincent Dupeyron - Après une maîtrise d'arts appliqués et trois années d'enseignement du stylisme, il devient danseur. Artiste et créateur multiforme du vêtement, c'est grâce à son expérience de la scène qu'il aborde ses métiers de costumier/habilleur avec précision et générosité. Des opéras et théâtres nationaux aux compagnies et artistes d'horizons variés, il a réalisé les costumes de presque 80 productions et autant d'univers chorégraphiques ou théâtraux.

Chantal Saez - Professionnelle dans la gestion de la production de spectacles et la diffusion, Chantal est au service des artistes & du spectacle vivant depuis plus de 15 ans, au sein de Cies de théâtre, de danse ou de structures de production musicale (Cie les Marches de l'Été, Kieki Musique, les Petites Secousses...) Partenaire infatigable d'artistes régionaux ou nationaux, elle est ce qu'on appelle un couteau Suisse ! Parfois au management, au conseil en direction artistique, souvent à la production et à la diffusion et toujours au montage de budget !



En lien avec les publics

Première pistes de médiation

Le spectacle abordant le thème de la dépendance au smartphone et aux réseaux sociaux, nous aimerions proposer un travail de médiation autour de thématiques complémentaires telles que :

- > Les fakes news
- > Le fonctionnement des réseaux sociaux et de leurs algorithmes
- > Le cyberharcèlement
- > La dopamine et le circuit de la récompense
- > ...

Notre envie est de nous entourer de professionnels et d'associations expertes dans ces domaines.

Nous pourrions proposer d'accompagner des élèves, les habitants d'un quartier à la mise en place de défis 10 jours sans écrans, comme ils le sont proposés sur le site 10jourssansécrans.org

Ouvrir une réflexion sur l'utilisation de chacun autour d'ateliers d'écriture « Mon smartphone et moi ».

Proposer de mettre en scène des commentaires choisis sur les réseaux sociaux afin de mettre en exergue leur violence, leur vacuité, l'absence d'échange et de débat. Pour prendre du recul, aussi.

Ce ne sont là que quelques premières pistes de réflexion qui se préciseront bientôt grâce, notamment, au concours d'enseignants et de la DAAC du rectorat.

Quelques liens (vérifiés) pour se documenter :

[INSERM – La Dopamine](#)

[Cas clinique – La nomophobie](#)

[Livre – Internet, c'est la vraie vie](#)

[Doc Public Sénat – Et si on levait les yeux ?](#)

[No Scroll Day – Une initiative bordelaise](#)



Ta dose de Dopamine

Trop trop mignon

Ils ne sont pas trop mignons ces petits chatons 🐱🐱 ?





Le texte

Deux petits extraits pour donner une idée

Jérôme : Je rempli le vide avec du vide qui fait semblant d'être plein et ça me remplit pas. Ça me déconnecte juste de moi. Ça fait du bruit mais ça dit rien. C'est que du brouhaha.

Mon vide existentiel dit sournoisement

Mon vide existentiel : Ce n'est pas parce que tu ne me regardes pas que je n'existe pas.

Moi : T'existes. Je sais que t'existes. T'existes fort. Je me gave de merde pour pas te voir. Pour pas te regarder et ça arrange rien mais j'arrive pas à faire autrement.

Jérôme : Parfois, le vide sur mon écran est tellement vide ou ça fait tellement longtemps que je scrolle sans m'arrêter sur rien que je m'arrête. Tue toutes les applis. Eteins mon téléphone, le pose à côté de moi et le reprend machinalement en priant pour qu'il y ait des mails dans mes spams. Ça fait toujours quelques secondes d'écran de gagnées.

Jérôme et Moi : Je suis un putain de junkie.

Moi : Ça me rend malheureux mais j'arrive pas à changer. Je sais pas comment faire.

Flore (au public) : Je t'entends te dire que toi, tu n'es pas comme ça. Que toi, t'en n'es pas là. Quand même. C'est amusant que tu aies besoin de le penser. (...)

Un téléphone sonne dans le public

Jérôme : Réponds. Non mais vraiment, réponds. Ça rendra service à tout le monde.

De toutes façons, c'est cramé. Ton attention a disparu dès la première sonnerie. Tu n'écoutes plus ce qui se passe. Parce que le risque, on est d'accord, c'est qu'il sonne à nouveau. Si le spectacle continue, tu pourras pas t'empêcher de te demander qui t'as envoyé un message à une heure si avancée. S'il n'y a pas un problème avec la maison ou ta mère qui a déjà bien dépassé les 85 ans.

Plus personne n'écoute de toutes façons.

Y a les gens qui se disent putain mais c'est pas vrai on l'a quand même dit au début du spectacle. Ceux qui font de leur mieux pour rester accrochés à ce qui se passe sur le plateau mais qui ont le cerveau excité par le son et qui mine de rien ont envie de savoir d'où ça vient. Y a ceux qui luttent pour ne pas se retourner bien qu'ils aient très envie de voir la tête du portable qui a sonné, celle que tu as et celle que tu fais. Ceux qui rongent leur frein pour ne pas montrer leur désapprobation. Ceux qui soufflent. Ceux qui râlent. Ceux qui se demandent si le leur est vraiment bien éteint. Après tout ils non vérifié que deux fois. Y a ceux qui s'en foutent. Si si y a toujours des gens qui se foutent de tout. Vous savez qui vous êtes. Y a ceux qui souffrent pour les acteurs. Ceux qui culpabilisent à ta place. Ceux qui ont honte pour toi. Ceux qui se demande si cette sonnerie est disponible sur leur téléphone. Ceux qui se disent « tiens c'est la même sonnerie que le mien. D'ailleurs c'est pas le mien au moins ? (...)



Les Petites Secousses

Calendrier de création 2026

Créée en 2010, à l'initiative de Jérôme Batteux (auteur et metteur en scène), la Cie des Petites Secousses s'intéresse à créer un théâtre sensible. Que les enjeux des spectacles soient sociaux, intimes, poétiques ou philosophiques, l'envie est toujours de mettre en œuvre des modes de narration qui offrent autant de points d'accroche fixes que de lignes floues.

Une façon de tendre la main au spectateur pour l'emmener dans des lieux où son imaginaire et sa propre histoire peuvent s'exprimer. Nous avons le sentiment d'y avoir réussi quand les personnes qui ont assisté à nos spectacles disent que nous leur avons parlé d'eux.

Le théâtre est notre acte politique et citoyen. Pas forcément pour percuter (nos perceptions du monde ne nous semblent pas forcément plus valables que celles des autres), nous créons pour secouer doucement en espérant provoquer la discussion. Nous créons pour échanger.

Compagnie des Petites Secousses
Au Dôme - 221 Avenue de Thouars
33400 Talence

06 24 57 88 24
petitessescousses@gmail.com
www.petitessescousses.fr

Parmi les précédentes créations :

Like a prayer drag show – Juin 2024

Nous Sommes – Janvier 2023

DRAG – Mai 2021

je me laisse porter – Aout 2020

Madame Magarotto – Mars 2019

Come Out – Janvier 2016

Décroche – Avril 2013



Ta dose de Dopamine

Mignon + mignon = trop mignon

Une dernière, pour la route 🐱

